

INTRODUCTION

HUGO McCORD



A un moment ou un autre, la plupart de ceux qui étudient la Bible se posent la question de savoir si le texte biblique constitue la Parole exacte et infaillible de Dieu. Pouvons-nous vraiment avoir confiance en la Bible, est-elle capable de nous fournir une information précise et juste au sujet de Jésus et de l'Église ? Peut-elle nous guider avec autorité dans les questions de la doctrine du Christ et de la norme éthique et morale à suivre dans cette vie ?

Dieu est l'auteur de la Bible. Elle a été transmise à travers les âges et traduite par des hommes dignes de confiance. Ainsi, correctement traduit et interprété, le message de la Bible constitue la règle morale instituée par l'Éternel. De plus, le Nouveau Testament établit la doctrine distinctive du Christ. Nous considérerons, dans ces leçons, l'inspiration et l'autorité de cette Bible.

DÉFINITION GÉNÉRALE DU TERME "INSPIRATION"

La Bible fut donnée par l'inspiration de Dieu, à travers son Saint-Esprit. Le mot français "inspirer" vient du latin *inspirare*, qui signifie "souffler dans". L'expression "inspiré de Dieu" dans le Nouveau Testament (*theopneustos*) signifie "soufflé de Dieu". En grec, le mot "Esprit" et le mot "souffle" ont la même racine. Ainsi, Dieu mit l'Esprit Saint dans les auteurs de la Bible et, par lui, les guida dans leur travail de rédaction. Le processus de l'inspiration est donc celui par lequel Dieu souffla son Esprit dans les hommes choisis, leur permettant de recevoir les pensées de Dieu et de communiquer sans erreur sa volonté divine. La Parole de la Bible est la Parole de Dieu !

Les auteurs du texte de la Bible écrivaient à la fois sur des sujets qu'ils connaissaient sans inspiration et sur d'autres pour lesquels il leur fallait justement être guidés. Ce qu'ils savaient déjà venait de leur expérience personnelle, de documents existants, ou de la tradition orale. Par contre, une grande partie de ce qu'ils écrivaient venait par révélation directe de Dieu. Qu'il s'agisse donc de faits déjà connus ou de faits révélés par Dieu, l'inspiration leur permettait de ne transmettre que la vérité, et ce sans erreur.

LA BIBLE SE DIT INSPIRÉE

Il est inutile de déclarer : "Je crois en la Bible parce qu'elle est inspirée, et je crois qu'elle est inspirée parce qu'elle se dit inspirée." Ce raisonnement circulaire s'avère inadéquat pour prouver quoi que ce soit. Cependant, la Bible se dit bien inspirée, et ses revendications dans ce sens constituent une partie importante des informations en faveur de ses origines divines.

Ancien Testament

Par plus de 3 800 fois, l'Ancien Testament se dit la parole directe de l'Éternel. Cette annonce revient deux ou trois fois par page, dans la plupart des éditions. Dans le Pentateuque, on la trouve 420 fois, sous forme d'une expression telle que "L'Éternel dit à Moïse" ou une phrase semblable (cf. Ex 17.14 ; 19.6-7 ; 20.1 ; 24.4, 7 ; 35.27). Dans le Psaume 119, par vingt fois l'auteur appelle les Écritures "ta parole". Le même auteur revendique cette même autorité pour les Écritures dans 175 autres passages. Les prophètes déclarèrent que ce qu'ils disaient ou écrivaient venaient directement de l'Éternel. Ésaïe le dit

120 fois, Jérémie 430 fois, Ezéchiel 329 fois, Amos 53 fois, Aggée 27 fois et Zacharie 53 fois.

Jésus lui-même déclara que l'Ancien Testament était la voix de Dieu. Il dit aux Pharisiens : "Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère, et : *Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort*" (Mt 15.4). Dans cette citation composée (cf. Ex 20.12 ; 21.17 ; Dt 5.16 ; Lv 20.9), Jésus annonça clairement que ces écrits faisaient partie de la Parole de Dieu. Il cita également de la Genèse : "N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, *fit l'homme et la femme* et qu'il dit : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair*" (Mt 19.4-5).

Les premiers disciples exprimèrent leur conviction que David avait écrit dans le 2ème Psaume les paroles de Dieu, qui parlait par l'Esprit Saint. Ils prièrent : "Maître, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, c'est toi qui as dit par l'Esprit Saint, de la bouche de notre père, ton serviteur David : *Pourquoi les nations se sont-elles agitées, Et les peuples ont-ils eu de vaines pensées ?*" (Ac 4.24-25). En Actes 13.33-35, Paul attribua à Dieu les déclarations d'Ésaïe 53.3 et de Psaume 16.10.

Paul appelait l'Ancien Testament "Écriture", disant qu'elle avait été donnée par l'inspiration de Dieu (2 Tm 3.16-17). Pierre déclara : "Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 P 1.20-21).

Nouveau Testament

Les enseignements du Christ et des apôtres sont appelés la "Parole de Dieu", considérés comme une directive venant du ciel. Lorsque Jésus prêchait, la Bible dit que "la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu" (Lc 5.1). Jésus se disait lui-même la vérité éternelle (Jn 14.6). Il dit : "Je parle selon ce que le Père m'a enseigné" (Jn 8.28). Lors de sa prière au jardin de Gethsémané, il dit : "Je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; ils les ont reçues ; (...) Je leur ai donné ta parole" (Jn 17.8-14).

Lorsque Jésus annonça qu'il bâtirait son Église, il promit à ses disciples "les clefs du royaume", c'est-à-dire l'autorité de lier et de

déliier les règles qui devaient gouverner cette Église (Mt 16.18-19). Il promit également de leur envoyer l'Esprit Saint, afin de faire connaître le message céleste (Jn 14.26). A ceci il ajouta la promesse de "l'Esprit de vérité", disant : "il rendra témoignage de moi, et vous aussi, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement" (Jn 15.26-27). Plus tard, il promit : "Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir. Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera" (Jn 16.13-14). Ces promesses comportaient cinq volets : leur enseigner toutes choses, leur rappeler tout ce que Jésus avait dit, témoigner à son sujet, les guider dans toute la vérité et leur annoncer ce qui était encore à venir. Selon René Pache, ces cinq éléments décrivent l'inspiration de toutes les parties du Nouveau Testament :

Évangiles : Le Saint-Esprit (...) vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit (Jn 14.26).

Actes : Il rendra témoignage de moi, et vous aussi, vous me rendrez témoignage (Jn 15.26-27).

Épîtres : L'Esprit de vérité (...) vous conduira dans toute la vérité ; (...). [Il] me glorifiera (Jn 16.13-14).

Apocalypse : Il (...) annoncera les choses à venir (Jn 16.13)¹.

Peu de temps après ces promesses, Luc écrivit qu'elles étaient accomplies. Parlant des apôtres, il déclara : "Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, (...) ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer" (Ac 2.1-4). Le message — parlé et écrit — qui en résulta est connu comme la Parole de Dieu (cf. Ac 8.14 ; 11.1 ; 12.24 ; 13.7, 44 ; 15.35).

Paul se déclare sans équivoque bénéficiaire de l'inspiration de Dieu. Il maintint l'impossibilité d'apprendre la vérité par la science ou par la philosophie :

Mais c'est, comme il est écrit : *Ce que l'œil n'a pas vu, Ce que l'oreille n'a pas entendu, Et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, Tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.* A nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels (1 Co 2.9-13).

Moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis (1 Co 11.23).

Nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'Évangile de Dieu au milieu de bien des combats (1 Th 2.2).

En recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment : la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez (1 Th 2.13).

Voici, en effet, ce que nous vous déclarons, d'après une parole du Seigneur (1 Th 4.15).

L'épistolier aux Hébreux appelle le Nouveau Testament tout entier la Parole de Dieu quand il écrit : "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers" (Hé 1.1-2).

"INSPIRATION" : UN EXAMEN PLUS PROFOND

Plusieurs théories proposées sur l'inspiration ne se conforment pas à celle, explicite et implicite, de la Bible, un livre à la fois divin et humain. Certains ne voient que le scribe assis à sa table d'écriture en train de rédiger le texte ; ainsi, pour eux, il s'agit d'un livre entièrement humain. D'autres imaginent l'Esprit en train de dicter mot à mot au scribe le contenu du texte ; ils considèrent la Bible comme un livre entièrement divin. La réalité est une combinaison des deux : le scribe écrivait et l'Esprit lui révélait la vérité et supervisait sa rédaction. Utilisant son propre vocabulaire et son propre style, chaque auteur mit par écrit les vérités qui lui étaient révélées, accompagnées des faits qu'il connaissait déjà. Il n'écrivit que des pensées et des paroles

approuvées par l'Esprit. Cependant, son message traitait des circonstances et des situations de son époque.

La Bible se dit inspirée dans toutes ses parties. Paul déclara : "Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne" (2 Tm 3.16-17). Paul cita également Deutéronome 25.4 et Luc 10.7, désignant ces passages comme "Écriture" (1 Tm 5.18). Ainsi l'apôtre affirma que la Bible tout entière — Ancien Testament et Nouveau Testament — était complètement, pleinement inspirée de Dieu.

La Bible atteste que Dieu surveillait le choix des mots par lesquels sa vérité fut exprimée. Ceci ne signifie pas que la Bible fut dictée, mais que sa rédaction fut dûment supervisée. Jérémie dit : "L'Éternel étendit la main et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici que je mets mes paroles dans ta bouche" (Jr 1.9). D'autres passages utilisent une déclaration semblable (cf. Ex 4.10, 14-15 ; Dt 18.18-20 ; 2 S 23.1-2 ; Es 1.10 ; Ez 2.7 ; 3.4, 10 ; Dn 10.9-11 ; Os 1.1 ; Jl 1.1). Jésus envoya ses disciples en mission avec cette promesse :

Vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour leur servir de témoignage à eux et aux païens. Mais quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz ; ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous (Mt 10.18-20).

Paul revendiquait l'inspiration verbale de la Bible lorsqu'il écrivit :

Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels (1 Co 2.12-13).

La Bible suggère que le choix des mots, le singulier ou le pluriel des pronoms et le temps des verbes, étaient assez importants pour être contrôlés par le Saint-Esprit lui-même. Dans certains passages du Nouveau Testament, l'auteur fonde toute une argumentation sur la significa-

tion d'un seul mot, sur un chiffre, sur le temps d'un verbe. Jésus, basant toute une explication de la résurrection sur le sens du verbe "être", cite le Père qui dit : "Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob" et déclare que cela signifie que ces hommes ne sont pas morts (Mt 22.32). Pour montrer que Dieu se référait à Christ en Genèse 12.7, Paul précise l'emploi du mot "descendance" au singulier, plutôt que "descendances" au pluriel (Ga 3.16).

ÉVIDENCES DE L'INSPIRATION

Des preuves suffisamment évidentes permettent de soutenir l'affirmation que la Bible est ce qu'elle dit être : inspirée de Dieu. Ces preuves font ressortir, sans autre explication possible, son origine divine.

Survie, traduction, circulation

La survie de la Bible à travers les âges constitue un phénomène en soi remarquable. Un livre si ancien, qui résiste aux forces du temps et de l'oubli, sur une période de 3 500 ans, de Moïse jusqu'au présent, est assurément un livre hors pair. Dans l'antiquité, l'édition et la circulation des livres étaient sévèrement limitées par le fait que tout était fabriqué à la main. Ces anciens livres durent affronter l'action destructrice des incendies, des orages, des insectes, de la décomposition, de la négligence, de la moisissure — et même des ennemis. La survie de la Bible, avec en plus un très grand nombre de manuscrits, versions, portions et citations, représente une véritable merveille.

La Bible a survécu également à de grandes persécutions et à des critiques sévères. Depuis les jours des empereurs romains jusqu'aux jours de la domination communiste dans certaines parties du monde, la Bible a dû résister à des efforts soutenus pour l'évincer. Elle a été attaquée, bannie, brûlée. Devenue le martyr parmi tous les livres, elle a survécu victorieusement et accru son influence et sa circulation. A la suite d'une période de critiques destructrices de la part de Celse et de Porphyre, philosophes de l'Antiquité, la Bible a connu mille ans d'existence paisible pendant lesquels elle était honorée au-dessus de tout autre livre. Après cette période, de violentes attaques ont été lancées par Thomas Hobbes (1588-1679) et Baruch Spinoza (1632-1677). Ensuite, Jean Astruc (1684-1766) a inauguré une

série d'assauts intenses attirant l'attention sur chaque détail microscopique du texte biblique. Bernard Ramm a écrit : "Aucun autre livre n'a été autant taillé, dardé, criblé, scruté et dénigré²." Malgré le fait que beaucoup aient été privés de la Bible par la persécution, et que beaucoup aient aussi perdu la foi à cause des critiques hostiles, la Bible demeure actuellement le livre le plus publié de tous les temps.

La Bible est également traduite et paraphrasée en plus de langues que tout autre livre connu. Elle fut même le premier livre à être traduit, quand la Septante (version grecque de l'Ancien Testament hébreu) sortit en environ 250 avant J.-C. Ces faits soutiennent les revendications de son inspiration par Dieu.

Unité, continuité de l'histoire biblique

La seule manière de savoir si un médicament est conforme à la notice est d'examiner ses ingrédients. Pour savoir si la Bible est la Parole de Dieu, l'étudiant doit examiner le contenu du texte.

La Bible, un grand miracle. L'unité et la continuité des écrits bibliques suggèrent qu'ils furent produits sous la direction d'un Esprit surnaturel. Imaginez que quarante hommes habitant plusieurs pays à des époques différentes (sur une période de 15 siècles), exerçant plusieurs professions et ayant différents niveaux d'éducation, se mettent à écrire chacun quelques lignes d'une histoire. Imaginez que l'on réunisse ces lignes pour en constituer une histoire belle, sublime, chaque ligne étant la suite de la précédente, jusqu'à ce que l'histoire soit complète. Si une telle chose pouvait se réaliser, ce serait la preuve que les auteurs étaient tous guidés par le même Esprit.

Les personnes et les époques impliquées dans sa rédaction. Soixante-six livres ou lettres sur 1500 années et soixante générations furent écrits par quarante auteurs issus de toutes les couches sociales : Moïse, un chef politique formé en Égypte ; Josué, un général militaire ; Salomon, un roi ; Amos, un berger ; Daniel, un premier ministre ; Néhémie, un échanson ; Luc, un médecin ; Matthieu, un percepteur d'impôts ; Pierre, un pêcheur ; Paul, un rabbin ; et d'autres encore. Ces hommes écrivirent dans des lieux divers : Moïse dans le désert ; Jérémie dans un donjon ; Daniel sur une colline et dans un

palais ; Paul dans une prison ; Luc pendant des voyages par mer et par terre ; Jean pendant son exil sur l'île de Patmos. Ils écrivirent dans des moments de grande joie et de profond désespoir. Ils écrivirent en hébreu, en grec et en araméen. Ils écrivirent sur des centaines de sujets, y compris des sujets controversés. Leur histoire est celle de l'homme : ses origines, sa chute, sa rédemption et son destin éternel, le tout écrit dans une harmonie totale, de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse.

Une vérité centrale. La manière dont la vérité essentielle de la Bible est développée et maintenue soutient l'idée qu'elle est la Parole de Dieu. Habituellement, un système de philosophie ou de religion représente l'œuvre d'une seule esprit, une seule personne. Quand c'est le cas, on comprend facilement l'unité et l'harmonie des idées exprimées. Mais la Bible ne s'est pas développée ainsi. Elle n'est ni le produit d'un esprit humain ni issue d'une seule génération d'esprits humains. Elle résulte des efforts de beaucoup d'hommes sur des centaines d'années. Son histoire avance régulièrement d'un stade de développement à un autre : de la chute d'Adam et Ève à l'établissement de l'Église et la restauration de l'arbre de vie perdu dans le jardin d'Éden. Elle se développe, étape après étape, à travers les périodes de l'esclavage, du royaume unique, des royaumes divisés, des captivités. Cette progression continue dans la naissance de Jésus, sa vie, sa mort, sa résurrection, la venue de l'Esprit, l'établissement et l'affermissement de l'Église. Le paradis perdu dans la Genèse est retrouvé dans l'Apocalypse. La Bible n'est nullement une collection d'écrits indépendants, mais un seul livre d'écrits interdépendants, qui raconte une seule histoire merveilleusement unie.

Complémentarité des deux testaments. Le lien entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament devient évident lorsqu'on observe que le premier s'achève sur la promesse d'un Messie et le deuxième s'ouvre sur la venue de ce Messie. Malachie créa dans ses lecteurs un vif désir de voir le Christ et son précurseur, quand il écrivit :

Voici que j'enverrai mon messager ;
Il ouvrira un chemin devant moi.
Et soudain entrera dans son temple
Le Seigneur que vous cherchez ;
Et le messager de l'alliance
Que vous désirez, voici qu'il vient,
Dit l'Éternel des armées (Ml 3.1).

Le Seigneur des armées dit également :

Voici : moi-même je vous enverrai
Le prophète Élie
Avant la venue du jour de l'Éternel,
(Jour) grand et redoutable.
Il ramènera le cœur des pères à leurs fils
Et le cœur des fils à leurs pères,
De peur que je ne vienne frapper le pays
d'interdit (Ml 3.23-24).

Les quatre Évangiles reprisent l'histoire là où Malachie l'avait laissée, avec leur introduction du précurseur et du Messie. Marc présente la venue de Jean-Baptiste comme le "commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu" (Mc 1.1). Selon Luc, Jean est venu dans l'esprit et la puissance d'Élie, "pour préparer au Seigneur un peuple bien disposé" (Lc 1.17).

Accomplissement de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament. Le lien entre les deux testaments est souvent rendu évident par la répétition d'expressions comme : "Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait déclaré par le prophète" (Mt 1.22 ; cf. 2.5, 15, 17, 23 ; 3.3 ; 4.14, etc.). Les premiers textes de la Bible furent écrits dans l'attente du Christ et de son royaume, les derniers dans la conviction que ces choses étaient devenues réalité. Pierre déclara :

Les prophètes, qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui vous était destinée ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations. Ils se sont appliqués à découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux et qui, d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient ministres de ces choses. Maintenant, elles vous ont été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et les anges désirent y plonger leurs regards (1 P 1.10-12).

L'unité de la Bible, la progression et la continuité de son histoire sont si évidentes qu'elles confirment que ce texte trouve son origine dans l'Esprit d'un Être surnaturel et tout-puissant. Ces qualités font que si l'Ancien Testament et le Nouveau Testament ne se tenaient ensemble, il faudrait les rejeter ensemble.

Si l'on devait considérer le traitement d'un sujet de controverse par seulement dix d'entre les grandes œuvres littéraires, historiques ou philosophiques du monde, on ne trouverait

pas d'harmonie entre elles. On ne trouverait certainement pas non plus une quelconque continuité de pensée, quelles que soient les œuvres choisies !

CONCLUSION

La Bible est inspirée de Dieu ; elle fournit des évidences crédibles aux yeux de ceux qui

prennent la peine de les chercher. Elle a survécu afin de témoigner du message de Christ et du salut, et ce de génération en génération.

¹ René Pache, *The Inspiration and Authority of Scripture*, trad. Helen I. Needham (Chicago : Moody Press, 1969), 90.

² Bernard Ramm, *Protestant Christian Evidences* (Chicago : Moody Press, 1957), 233.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006
Tous Droits Réservés